8e année — Ottawa, Mercredi, 16 Juin 1886 — No 128

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa. 16 Juin 1886

LETTRE DE MONTREAL

14 juin 1886

Si irrévérencieux que cela puisse paraître de ma part, je balance entre deux sujets à traiter : l'érection de Montréal en archevêché et le procès des forçats de St Vincent de Paul. C'est que ces deux événements, si disparates, ont à eux seuls rempli toute la semaine, ici.

Va d'abord pour les forçats. Si je n'en parle pas maintenant l'occasion ne s'en présentera peut-être plus tandis qu'il en sera tout autrement pour l'archevêché de Montréal.

***

D'abord je me demande si "forçats" est bien le mot propre.

L'Académie nous enseigne que c'est le nom donné aux condamnés à la peine des travaux forcés à perpétuité ou à temps, depuis le moment de leur départ pour le *bagne*. La prison de Saint-Vincent de Paul est elle un bagne ? Je consulte encore l'Académie : "Grand batiment, prison et caserne des forçats qui a remplacé les galères *dans les grands ports*." Peut-être bien que la prison de Saint-Vincent de Paul n'est pas un bagne et que ceux qui y sont enfermés ne sont pas des forçats.

Bescherelle consacre les mots "pénitencier" pour les prisons où sont enfermés les malfaiteurs en Amérique et "détenus" pour ceux qui y sont condamnés. Viau et tous ses copains n'en admettent pas d'autre non plus. Devant de pareilles autorités je m'incline—je retire le mot forçat.

***

Ce mot-là est bien plus énergique que l'autre apparemment. Il implique l'idée non seulement d'un travail obligatoire, mais d'un travail excessif. Autrefois on disait "forcés," puis "forsaires" toujours pour rendre la même idée. Aujourd'hui encore on dit "travailler comme un forçat" pour parler d'un travail accablant. Autant de mots qui seraient tombés complètement en désuétude, dans l'oubli même, s'ils n'étaient momifiés dans cette espèce de pyramide d'Egypte qu'on appelle le dictionnaire de l'Académie.

Travailler comme un forçat; cela veut dire aujourd'hui travailler moins péniblement que les quatre cinquièmes des ouvriers ordinaires qu'on décore pompeusement du nom de citoyens libres. Du moins, je parle de ceux qui sont enfermés à Saint Vincent de Paul.

Quoiqu'il en soit de toutes ces distinctions, forçats ou détenus, Viau et ses compagnons de chaîne (autre expression momifiée mais académique) sont passés devant les assises pour s'être mutinés et avoir tenté de s'évader.

***

Se pourrait il qu'à part la bête qu'il y a dans chaque homme il y eut aussi un criminel ! Je serais tenté de le croire à la vue de l'intérêt, pour ne pas dire la sympathie, que la masse du public portait au chef des mutins tout le cours du procès.

Peu s'en est fallu qu'à un certain moment la foule qui encombrait le tribunal n'applaudit l'accusé. Je doute fort qu'elle eut pu contenir sa joie s'il avait été acquitté par le jury.

Ce Viau n'a pourtant rien de sympathique, ni au physique ni au moral. Il n'y a même rien chez lui du brigand d'opéra. C'est un vulgaire voleur très habile à percer les murs mais qui se laissera plutôt pincer dix fois que de risquer sa peau.

Le juge lui a collé vingt-cinq ans de détention en sus des huit qu'il a déjà à faire. Voilà une condamnation que Viau pourra toujours se vanter de n'avoir pas volée.

***

Et maintenant venez saluer avec moi le premier archevêque de Montréal.

S'agit-il simplement de l'un de ces actes de bienséance que l'on se doit dans toute société policée ? Allons donc !

Pourquoi ne pas dire une fois tout haut ou, du moins, *mezza voce* ce que bien des gens pensent et n'osent confier à personne.

Depuis des années, il existe des dissensions qu'on a pu, à leur plus grand point d'acuité, appeler avec assez de raison "la grande guerre ecclésiastique." Ce que nos intérêts nationaux ont eu à souffrir de ces dissensions a pu échapper à la masse du peuple, mais n'en a pas moins désolé ceux qui pour l'avoir étudié dans l'histoire, considèrent le rôle prépondérant du clergé au Canada, comme le premier facteur de notre conservation et de notre développement. Et ce rôle était gravement menacé.

Si l'érection de Montréal en archevêché n'est pas le résultat d'un apaisement général, c'en est du moins l'indice.

Saluez avez moi dans l'avènement de Mgr Fabre au trône archiépiscopal le commencement d'une ère nouvelle.

Ad multos annos !

A. Marion.

LES ELECTIONS

En vue des prochaines élections pour la législature de Québec, les candidatures commencent à se dessiner un peu partout. Le tableau suivant donnera une idée au lecteur des nouveaux aspirants au titre de M. P. P. :

A Lévis, on parle de M. Edouard Conture en oppostion à M. Lemieux.

M. Fitzpatrick tâte le terrain à Dorchester ou M. Audet se présentera de nouveau. M. Cadrin, préfet du comté, songe aussi à faire la lutte à M. Audet.

M. Charles Langelier tente sa fortune dans son ancien comté de Montmorency.

M. Boniface Larouche, de la Baie Saint-Paul, est allé à Québec dans le but d'essayer à se présenter contre M. Gauthier à Charlevoix.

M. Owen Murphy sera l'adversaire de M. Carbray.

Les conservateurs veulent demander à M. Samuel Bussière de se mesurer avec le docteur Rinfret.

M. Boutin a commencé la campagne dans Bellechasse contre M. Faucher.

M. Gagnon aura pour adversaire M. Desjardins.

On prête aux amis de M. Landry, l'intention de lui demander de faire la lutte contre M. Bernatchez à Montmagny.

Le chef de l'opposition aura pour adversaire M. Tellier, ancien député, ou M. Taché, notaire, de St Hyacinthe.

UNE CALAMITÉ

Le temps est aux désastres ! Prenez un journal quelconque, vous y trouverez dans les dépêches télégraphiques des détails de catastrophes, de suicides, de meurtres, d'incendies affreux. Ce dernier genre de calamité est surtout plus fréquent.

Il y a à peine quelques semaines, un incendie désastreux dévastait la ville de Hull, jetant dans la désolation un grand nombre de familles qui, heureusement, ont trouvé des bienfaiteurs en grand nombre, car le montant souscrit s'élève déjà à $13,000.

Hier, le télégraphe nous transmettait la pénible nouvelle que la ville de Vancouver, dans la Colombie Anglaise, avait été réduite en cendres et que près de trois mille personnes se trouvaient sans asile. Cette calamité au moment même de l'ouverture de la ligne du Pacifique, est doublement déplorable. Le maire de Vancouver, en télégraphiant cette nouvelle, demandait des secours immédiats. M. Van Horne, gérant du Pacifique Canadien, a aussi reçu une dépêche en ces termes :

"La ville a été entièrement détruite par le feu. Il ne reste plus que deux maisons dans la ville proprement dite. C'est une catastrophe complète."

Le maire de Toronto, en apprenant la nouvelle de ce désastre, a de suite réuni le conseil de ville et fait souscrire la somme de $1,000 qui a été de suite expédiée au maire McLean, de Vancouver. Ce généreux exemple sera suivi, nous n'en doutons nullement, par toutes les villes.

Au nombre des édifices détruits se trouve le bloc Ferguson, évalué à $50,000 ; celui de Rand et Cie, évalué à $60,000 et situé à proximité du terminus du chemin de fer du Pacifique Canadien ; le bloc McLean, évalué à $45,000. Les pertes, comme on peut en juger, sont incalculables jusqu'à présent ; elles se chiffrent par milliers de piastres.

On croit que près de cinquante personnes ont péri dans les flammes : on a dejà retiré des décombres quinze cadavres.

ÇA ET LA

Sir Hector Langevin sera de retour à Ottawa ce soir.

Le Parlement impérial se réunira de nouveau aujourd'hui.

M. John Pagé, Ingénieur en chef des Canaux, est à faire l'inspection du canal Welland.

La cérémonie de l'imposition de la Barrette Cardinalice aura lieu à Baltimore le 30 juin courant. Les invitations sont déjà expédiées.

L'honorable William McDougall est parti hier pour Toronto afin d'assister aux funérailles de l'une de ses filles décédée à New-York lundi.

Il n'y a pas eu une seule élection par acclamation à la Nouvelle-Ecosse mardi dernier.

Cela montre assez combien la lutte est chaude.

L'ancien ministre des Finances, Sir Leonard Tilley, est encore à Boston sous les soins de son médecin. On dit cependant que sa santé s'est considérablement améliorée.

Les examens du barreau auront lieu à Trois-Rivières le 14 juillet prochain. Jusqu'à présent 19 aspirants à la pratique ont fait leur demande à M. Messier, le secrétaire du barreau.

M. D. McMaster, M. P, a offert une médaille en or qui sera présentée à celui qui représentera le mieux un sujet écossais lors du pique-nique de la société St André à Cornwall, le 1er juillet prochain.

Nous apprenons qu'au cours de ses pérégrinations en notre province le Revd Père Lacombe a reçu de la part de l'un des citoyens de Montréal, une donation qui représente une somme assez considérable. C'est une pension de $200 par année aussi longtemps que le vaillant missionnaire sera attaché aux missions du Nord-Ouest.

L'honorable M. Kirkpatrick, Orateur de la Chambre des Communes, doit s'embarquer demain pour un voyage en Angleterre.

Le *Chronicle*, de Québec, qui a d'ordinairement l'oreille des ministres, annonce semi-officiellement que la dissolution des chambres provinciales suivra de près la prorogation.

M. J. Brunel, du département de l'Intérieur, a obtenu un congé de trois mois et partira vendredi pour l'Angleterre. Son père, ex-Commissaire de l'Intérieur, réside actuellement dans la Grande Bretagne.

Par jugement en date du 14 juin courant, devant l'honorable juge A. P. Angers, la contestation d'élection de M. Linière Taschereau, M. P. pour Beauce, a été renvoyée avec dépens contre le pétitionnaire Bilodeau.

On cite le nom du Dr Casgrain, de Windsor, parmi les candidats le plus en vue pour le poste de premier sénateur français d'Ontario. M. Casgrain est président de l'association conservatrice du comté d'Essex et le chef véritable de nos compatriotes de l'Ouest d'Ontario.

On écrit de la Malbaie :

Nous attendons un grand nombre de familles étrangères qui viendront passer ici la belle saison.

Les semailles sont à peu près terminées. Les prairies ont une assez belle apparence, mais les grains semés en avril et dans les premiers jours du mois de mai ne sont pas très avancés.

D'après un rapport reçu, il appert que les cultivateurs des Etats-Unis, paient annuellement la somme de $400,000,000 pour la protection d'industries étrangères et que de cette somme $340,000,000 vont pour le bénéfice exclusif des industries des Etats du Nord.

Le *Times* de Liverpool, Nouvelle-Ecosse, dit que le homard est plus abondant cette année qu'aucune année précédente. A port Mouton, les expéditeurs en ont pris 10,000 dans une seule journée. A Point Black, même abondance. On peut voir le beau revenu que cela constitue quand on songe que le pêcheur en reçoit $1.25 du cent.

Le ministre des douanes a reçu hier, une lettre d'un M. Thomas Rikzeker, grand manufacturier de savon de toilette à New-York, demandant si c'était l'intention du gouvernement de maintenir un droit spécifique sur cet article de toilette et alleguant qu'advenant ce cas, il serait obligé d'ouvrir à Montréal ou en d'autres grands centres une nouvelle fabrique, afin de conserver sa clientèle canadienne.

Le juge en-chef de la cour d'Appel, sir A. A. Dorion, a exprimé l'opinion en cour l'autre jour, qu'il serait temps de pourvoir à l'extradition des défalcataires et des employés malhonnêtes entre le Canada et les Etats-Unis. Il est certain que l'avantage de pouvoir fuir aisément d'un pays à l'autre et se mettre ainsi à l'abri, doit être une cause sérieuse de tentation pour les factionnaires malhonnêtes.

Pratique salutaire—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les *Amers Indigènes*, dont un paquets de 25 certins produit un demi gallons d'amers.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec, 15 juin.

La séance est ouverte à 3 heures.

L'honorable M. ROBERTSON dépose les crédits supplémentaires pour l'exercice prochain ; ces crédits s'élèvent en tout à $131.48 et comprennent entre autres des articles pour les incendiés de Hull et la fondation d'un institut vaccinal.

L'honorable M. TAILLON propose que le bill pour établir un bureau d'hygiène provincial soit lu pour la troisième fois.

M. McSHANE propose que le bill soit amendé de manière à garantir un traitement régulier aux membres du bureau pendant les épidémies, et à contraindre les médecins et les chefs de famille à rapporter au bureau central les cas de maladie épidémique qui auraient éclaté dans leurs localités respectives, s'il n'y a pas de bureau de santé dans ces localités. A l'appui de son amendement il parle jusqu'à 6 heures.

A 6 hrs la séance est suspendue.

SÉANCE DU SOIR

M. DUHAMEL réfute certaines prétentions de M. McShane et l'amendement est rejeté.

L'honorable M. ROBERTSON propose que la Chambre se forme en comité des subsides.

M. TURCOTTE exprime l'espoir que le gouvernement trouvera moyen d'augmenter le traitement des magistrats de police. Plusieurs autres membres parlent dans le même sens et font les plus grands éloges de la manière dont MM. Chauveau, Desnoyers et Dugas, tous trois magistrats de police, s'acquittent de leurs fonctions.

L'honorable M. TAILLON dit qu'il considèrera la question.

M. WHYTE propose comme amendement à la proposition de M. Robertson un vote de non confiance parce que, dit-il, le gouvernement n'aurait pas soumis à la Chambre un état de comptes correct.

L'amendement est rejeté sur une division de 43 contre 16.

M. GIROUARD propose un autre vote de non confiance au sujet de l'audition des livres en rapport avec l'affaire Gale.

L'amendement est rejeté sur une division de 42 contre 16.

La Chambre se forme en comité et adopte plusieurs articles du budget.

Le bill concernant le fonds de retraite pour les instituteurs est lu une troisième fois.

Le bill concernant les subventions à certains chemins de fer est aussi adopté.

A 1 heure a.m. la séance est levée.

NOUVELLES CANADIENNES

—M. Thomas Brownley, de Vaudreuil a été nommé garde-chasse pour la province de Québec.

—M. Jean Charles Routhier, fils de l'honorable juge Routhier, est entré à l'école militaire de Saint Jean d'Iberville dont il va suivre les cours.

—A Bécancourt, lundi dernier, Sa Grandeur Mgr l'évêque des Trois-Rivières a présidé à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle et splendide église que les paroissiens sont à construire. La cérémonie a été des plus imposantes.

—La statue de M. Laviolette, fondateur de la ville des Trois-Rivières, qui doit être placée au sommet du Plateau vient d'être terminée par M. l'artiste P. Hébert.

Le secrétaire du comité nous informe que cette statue ne sera installée que dans quelque temps, le comité n'ayant pas encore fixé la date.

—M. J. B. Falardeau, le propriétaire des grands terrains de Saint-Maloville près de Saint-Sauveur de Québec, doit partir incessamment pour l'Europe. Il se rendra directement à Paris pour tenter d'effectuer un emprunt de $200,000 au bénifice des révérendes sœurs dames de l'Hôpital du Sacré-Cœur, pour leur permettre d'achever la construction de leur église et d'agrandir leur hôpital en érigeant deux nouveaux bâtiments semblables à ceux qu'elles occupent déjà.

—M. L. A. Senécal, président de la compagnie du Richelieu et d'Ontario, et M. Chabot, gérant de la compagnie du Saguenay, ont fait une excursion sur le vapeur *Spartan* pour l'essayer avant de le mettre sur la route du Saguenay. Le *Spartan* est maintenant pourvu de nouvelles chaudières en acier, et il a été aménagé à neuf pour donner le plus de confort possible aux voyageurs. Ce vapeur a fait sa course à raison de quinze milles à l'heure.

Le nouveau service du *Spartan* entre Québec et le Saguenay commencera le 1er juillet.

—Il vient de mourir à Saint-Alphonse, canton de Thetford, une femme qui certes a mérité de la patrie, par le nombre de fils qu'elle lui a donnés.

Madame Genest (née Marguerite Beaudet) naquit à Saint-Valier vers 1815, s'y maria à l'âge de 14 ans et demie à Charles Genest-Labarre, cultivateur de Saint-Henri de Lauzon.

Ce couple, uni jusqu'en février 1873, époque du décès de l'epoux, a fourni un exemple de fécondité très rare, pour ne pas dire unique.

Madame Genest durant les trente années de son mariage, et sans avoir de jumeaux, donna le jour à trente-deux enfants.

De ce nombre huit vivent encore, dont une couple ont servi pendant quelque temps dans la milice, et l'un fut envoyé en Angleterre pour prendre part au concours de tir en 1881.

Madame Genest, qui jouissait d'une excellente santé, était encore alerte, fraîche et promettait de vivre encore longtemps. Elle a été emportée par une inflammation de poumons. Elle a été inhumée à Saint-Henri de Lévis, le 30 avril.

En face de cette fécondité prodigieuse, l'on se demande s'il est encore possible de douter de l'avenir de la race canadienne, et de croire à l'anéantissement de notre langue et de nos croyances.

Source—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 1c à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement solicitée.

J. COTE,

124, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutes, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 — 1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les vieux ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

LES CHAPEAUX Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur egal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 15—Une adresse de félicitations sera présentée au cardinal Taschereau, dimanche prochain, par les citoyens de cette ville, après la grand-messe, sur le terrain du Séminaire.

—Sir Adolphe P. Caron a quitté cette ville, hier soir.

Les élections à la Nouvelle-Ecosse

HALIFAX, 15—Tout a été calme le jour des élections, bien que les deux partis aient travaillé activement. Les candidats libéraux ont été élus en cette ville par environ quatre cents voix de majorité.

A Yarmouth, MM. Gayton et Lawton, candidats libéraux, ont été élus.

HALIFAX, 15—Autant qu'on en peut juger à l'heure qu'il est, le gouvernement a remporté la province par une majorité considérable. Les ministériels réclament vingt neuf sièges des trente-huit que l'on compte à l'assemblée législative.

Voici la liste aussi complète qu'on a pu la dresser des candidats élus:

Halifax—Fulding, Power et Roche, libéraux.

Lunenburg—Church et Ross, libéraux.

Shelburn — Johnston et Mackay, libéraux.

Queens—Mckord et Cook, libéraux.

Yarmouth—Law et Gayton, libéraux.

Digby—Robichau et McNeil, libéraux.

Annapolis—Ellison et McAndrews, conservateurs, qui ont battu le procureur général Longley.

Kings—Rand, libéral élu surement; pour le deuxième siege la victoire est incertaine entre Weston, libéral et Bill, conservateur.

Hants—Haley et Frame, conservateurs.

Colchester—Lawrence et Clarke, libéraux.

Cumberland—P. L. Black, conservateur et T. P. Black, libéral.

Pictou—McLeod, libéral. Bell, conservateur et probablement McColl, libéral.

Antigonish—McGillivray.

Guysboro—Weeks et Fraser, libéraux.

Inverness—McNeil et McKinnon, libéraux.

Victoria—Fraser, libéral et Bethune, libéral indépendant.

Cap Breton—Murray, libéral et un conservateur.

Richmond—La victoire est incertaine. Il est probable qu'il y aura un conservateur et un libéral d'élus.

Festival musical

TORONTO, 15—Le grand festival musical s'est ouvert ce soir par la production de l'Oratorio de Gounod "*Mors et Vita.*" Plus de trois mille personnes étaient réunies : presque toutes les villes de la province y étaient représentées. L'œuvre du maitre a été admirablement rendue sous la direction de M. F H Torrington.

Les solistes étaient Mme E Aline Osgood, Mme Gertrude Luther, Mlle Agnès Huntington ; MM. Max Heinrich et A L King. On leur a fait une véritable ovation. Jamais on n'a vu pareil snthousiasme a un concert.

La production d' "Israel en Egypte" demain promet d'attirer encore plus de monde.

L'incendie à Vancouver

NEW-WESTMINSTER, C. B., 15—Des personnes arrivées de Vancouver disent qu'à 2.30 hrs hier après-midi, un vent violent s'est élevé et balaya vers la ville les feux qui brûlaient sur la réserve du chemin de fer du Pacifique. Le feu s'est d'abord déclaré dans une maison située dans la partie ouest de la ville ; les flammes se répandirent de maison en maison et à 4 heures la dernière maison de la ville était réduite en cendres. Les moulins de M. Hastings et de la Royal City, situés en dehors de la ville ont été sauvés. On dit que 5 personnes ont péri dans les flammes ; les pertes sont estimées à un million et 1,000 personnes se trouvent sans asile.

NEW-WESTMINSTER, 15—Notre petite métropole située au bout du C. P. R., a été réduite en cendres ; il ne reste pas une demi douzaine de maisons sur 500 ; plusieurs personnes ont péri dans les flammes. Il n'a fallu qu'une heure pour causer autant de dégâts.

Vingt contrats ont déjà été donnés et 1,000 hommes commenceront demain à rétablir la ville ; sur dix cadavres on n'en a identifié que trois. On s'attend à avoir des secours du Pacifique. L'héroisme et la misère ont caractérisé toute cette terrible affaire. Les familles étaient obligées d'abandonner leurs demeures à un moment d'avis et de se sauver en toute hâte, un grand nombre ont cherché un lieu de refuge dans l'eau, une personne a cherché refuge dans un puits. Peu de personnes ont d'autres vêtements que ceux qu'ils portent actuellement. Toutes les maisons vont être reconstruites promptement, la plupart en brique. Des contrats pour un grand hôtel et autres maisons representant une valeur d'un demi million, avaient été signés quelque temps avant le feu.

TORONTO, 15—Une dépêche spéciale de Victoria, C. B., au *Globe*, dit : La ville de Vancouver a été réduite en cendres, hier (dimanche), et il ne reste plus que quatre maisons debout ainsi que les scieries Hastings et Royal City ; les pertes sont d'un demi-million ; assurances $150,000. Cinquante personnes ont péri dans les flammes ; on a découvert quatorze cadavres ; on a identifié ceux de John Caswell, Mme Nash, George Bailey, Fawcett ; on n'a pu identifier les autres. Le maire McLean télégraphie demandant des secours pour trois mille personnes sans asile et sans pain. Le *Princesse Louise* a amené, aujourd'hui, deux cents passagers qui n'ont rien sauvé excepté ce qu'ils portaient sur leurs personnes.

TORONTO, 15—Le télégramme suivant a été reçu ici :

NEW-WESTMINSTER, C. B., 14—Au maire de Toronto : Trois mille personnes sont sans asile. Veuillez nous envoyer des secours. Veuillez communiquer ce message aux autres villes canadiennes.

(Signé,) M. A. MCLEAN,
Maire.

TORONTO, 15—Le maire Howland, autorisé par le conseil de ville a envoyé au maire McLean de Vancouver, un chèque de $1,000 sur la banque British North America, pour venir en aide aux victimes de l'incendie de Vancouver.

La banque de Toronto

TORONTO 15—L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la banque de Toronto a eu lieu aujourd'hui. On croit que le dividende l'an prochain sera augmenté de 1 pour cent, soit de 6 qu'il est aujourd'hui à 7.

Course de chaloupe

TORONTO, 15—Hanlan est parti ce soir pour Trois-Rivières, afin de s'y entraîner pour sa prochaine course avec Hosmer, le 25 courant. C'est le 1er juillet qu'il se mesurera avec Wallace Ross, sur le chemin de fer du lac Saint-Jean.

Nouvelles Maritimes

POINTE AU PÈRE, 15—Le "Sarnia" de la ligne Dominion est arrivé ici de Liverpool à 11,10 p.m. avec 13 passagers de première classe, 13 de seconde et 161 d'entrepont.

NEW-YORK, 15—Le paquebot de la compagnie bordelaise de navigation à vapeur *Château-Margaux*, capitaine Sensine, venant de Bordeaux, est arrivé à New-York.

ETATS-UNIS

Horrible attentat

WASHINGTON, 15—L'on reçoit de Fredericksburg les détails d'une tentative presque sans précédent d'un double meurtre par deux jeunes filles dont la plus âgée a à peine dix-huit ans et la plus jeune dix ans seulement.

Les victimes étaient W E S Waller, âgé de 65 ans et sa sœur, Miss Jane Waller. Mary et Jenny Green, les coupables, sont deux sœurs mulatresses. M. et Miss Waller demeuraient sur une ferme à 25 milles de Fredericksbourg.

Les deux jeunes Green étaient servantes et avaient été élevées par la familles Waller.

Vendredi dernier, Waller toucha une somme d'argent qu'il serra dans sa chambre. Les jeunes filles savaient cela.

A onze heures dans la soirée, elles s'armèrent de bâtons, montèrent à la chambre du veillard et le frappèrent jusqu'à ce qu'il perdit connaissance.

Elles continuèrent de le frapper jusqu'à ce que, le croyant mort elles cessèrent leurs coups.

Elles en firent autant à la vieille fille, après quoi elles firent main basse sur une somme de $35 et prirent la fuite.

A cinq heures un jeune nègre qui entra dans la maison, donna l'alarme, et tous les voisins furent bientôt sur pied. M. Waller fut rappelé à ses sens et bien qu'il fut dans un état critique, il put raconter ce qui s'était passé.

Miss Waller mourut dimanche.

Aux dernières nouvelles les deux mulâtresses n'étaient pas arrêtées,

Les grèves aux Etats-Unis

CHICAGO, 15—On avait, hier matin, quelque espoir de ramener à la vie l'agent de police Hansen, si grièvement blessé lors de l'émeute de Haymarket, et qui depuis des semaines était à l'agonie à l'hôpital.

Samedi on lui a coupé la jambe gauche et on a craint que cette épreuve ne fût trop rude pour son système déjà très affaibli. Les chirurgiens de l'hôpital ont alors décidé que le seul moyen de lui sauver la vie ou même de prolonger son existence pendant une courte période était d'infuser dans ses veines une certaine quantité de sang pris à un homme robuste. Un sieur Egerias, beau-frère d'Hansen, s'est offert pour fournir le sang demandé ; l'opération de la transfusion a eu lieu dans l'après-midi ; quatre onces de sang ont eté introduites dans l'artère du bras droit du blessé. Bien que l'opération ait réussi à souhait et qu'une légère coloration se soit produite peu après sur les lèvres et les joues d'Hansen, ce malheureux est mort au bout de deux heures au milieu d'atroces souffrances. Il laisse une veuve et six enfants.

SAINT-LOUIS, 15—Les socialistes de cette ville continuent à tenir régulièrement leurs réunions malgré la défense des autorités municipales. Ces réunions sont, en général, fort paisibles, et bien qu'elles soient secrètes, on croit savoir que les propos révolutionnaires et les discours incendiaires, qui étaient à l'ordre du jour avant l'émeute de Chicago, sont moins fréquents. Diverses réunions ont eu lieu hier ; on s'y est occupé des préparatifs d'une grande démonstration fixée au 4 juillet et qui sera organisée sous forme de fête champêtre dont le produ't est destiné, disent les socialistes, "à nos amis," persécutés par les autorités" sur divers points du pays.

La circulaire annonçant cette fête est imprimée sur papier rouge sang et les cartes d'entrée sont de la même couleur ; on compte sur la présence de 15,000 personnes. Des socialistes en vue de diverses villes, notamment un sieur Gorshuch, de Baltimore, prononceront des discours. On dit même que le prince Kropotkine, en ce moment à Londres d'où il va partir pour les Etats-Unis, assistera à la fête.

SAINT-LOUIS 15—Certains Chevaliers du Travail ont réussi à former à Saint-Louis une assemblée locale composée uniquement de servantes et qui sera admise plus tard dans l'ordre des Chevaliers. Cette assemblée compte déjà 150 membres et leur nombre augmente à chaque réunion. Jusqu'à présent on a tenu secrets le lieu de réunion et les noms des membres de l'assemblée, les servantes ayant peur de perdre leurs places si leurs maîtres venaient à savoir qu'elles font partie des Chevaliers du Travail.

Le petit fils de Dom Pedro

WASHINGTON 15—Le prince Auguste Léopold et les officiers de sa maison ont été reçus par le président Cleveland aujourd'hui. Ils étaient accompagnés par l'ambassadeur du Brézil. Au sortir de la Maison Blanche le prince est allé visiter le département de la marine.

Au congrès américain

WASHINGTON 15—D'après les bruits qui courent aujourd'hui, le projet de loi Morrison sur la réforme du tarif douanier n'aurait aucune chance d'être voté; l'opinion générale est même qu'il sera repoussé dès qu'on le présentera, jeudi prochain, c'est à dire que la prise en considération sera rejeté à une faible majorité.

On sait qu'une quarantaine de démocrates sont opposés à la prise en considération. Parmi les représentants de New-York, MM. Belmont, Hewitt et Adams voteront certainement pour le projet ; le vote de MM. Viele, Mahoney et Bliss est incertain ; quant aux autres, démocrates et républicains, ils sont tous opposés au projet. Les seuls représentants de Pennsylvanie favorables au projet sont MM. Scott et Swope.

—M. Hewitt a déposé hier à la Chambre des représentants à Washington un projet de résolution tendant à la nomination d'un comité composé de huit membres du congrès, trois sénateurs et cinq représentants, pour étudier le meilleur moyen de célébrer le centenaire de la réunion du premier congrès américain et de l'installation de Washington comme président des Etats-Unis. Cet anniversaire, tombe le 30 avril 1889.

Régates

NEW-YORK, 15—La course entre les yachts Puritan, Atlantic, Priscilla, Thetis, Gravling, Montonk et Haze s'est terminée par la victoire de Priscilla.

M. et Mde Cleveland

WASHINGTON, 15—La Maison Blanche n'a jamais présenté un aussi beau spectacle que ce soir ; c'était la première réception officielle donnée par le président Cleveland et sa femme. Les salles étaient décorés de verdure et de fleurs à profusion.

EUROPE

La question irlandaise

EDINGBOURG 15—M. Gladstone sera mis en nomination vendredi prochain comme président de l'association libérale écossaise. On croit que les "unionistes" s'opposeront à son élection.

BELFAST, 15—On prétend qu'en dépit des défenses faites 12,000 orangistes continuent de s'exercer au maniement des armes.

LONDRES, 15—Les conservateurs ont choisi le colonel Campbell Walker pour faire la lutte à M. Gladstone. Dans son manifeste électoral le colonel Walker prétend que ce sont les concessions faites par M. Gladstone qui ont rendu le parti irlandais si puissant.

DUBLIN, 15—Une réception officielle sera donnée à M. Gladstone par le conseil municipal de Waterford vendredi prochain.

Les grèves en France

PARIS, 15—Des grévistes ont tenté de faire sauter à la dynamite une maison occupée par des mineurs qui avaient refusé de se mettre en grève. Ils ont été aperçus par une sentinelle qui a tiré sur eux, mais ont réussi à s'enfuir.

Le roi de Bavière

BERLIN, 15—Ici et à Vienne une pénible impression a été causée par le suicide du roi Louis. Le roi Guillaume est beaucoup peiné. Le prince héritier ira à Munich pour représenter son père. Toutes les cours d'Allemagne ont pris le deuil pour le roi défunt.

On dit que le roi Louis méditait le suicide depuis longtemps. Il a déclaré son intention à sa mère et a demandé aux médecins royaux de lui donner quelque chose pour terminer paisiblement son existence. Les ministres bavarois savaient parfaitement qu'il avait fait ces demandes.

NEW-YORK, 15—Une dépêche spéciale de Munich au *Herald* dit : Il est évident d'après les circonstances que le roi a jeté ou attiré le docteur Van Gridden dans l'eau. Les broussailles et le chemin près de l'endroit du suicide, démontrent qu'il y a eu une lutte, corps à corps désespérée.

Un chapeau se trouvait dans un endroit et un habit dans un autre endroit. Ce dernier paraissait avoir été enlevé brusquemet et lancé par terre. Un peu plus loin, on a trouvé deux parpluies. Il est probable que le roi s'est élancé sur le docteur qui bien que gros et vigoureux, était moins actif et moins jeune et fut pris à l'improviste.

Une autre explication c'est que le roi a voulu se jeter dans le lac et que le docteur l'a saisi et a été entrainé avec lui. Il est rumeur que le roi a écrit il y a quelques semaines à plusieurs pharmaciens leur demandant différentes drogues. On avait averti le docteur Vandriggen de ne jamais se fier au roi. Le théâtre de la cour est fermé pour 14 jours et tous les autres sont fermés jusqu'après les funérailles.

On a ordonné un deuil général de six semaines, mais la cour sera en deuil pendant trois mois. Le docteur Vandriggen qui est mort victime de son dévouement, était professeur en chef à l'université et directeur et médecin en chef de l'asile des aliénés de Munich qu'il avait dirigé avec succès depuis la résignation du célèbre docteur Salbig. Il était âgé de 66 ans.

VIENNE, 15—Bien que la nouvelle du suicide du roi Louis ne fut pas inattendue, elle a causé une immense sensation ; on ne parle pas d'autre chose. Le roi était triste depuis quelques jours et méditait le suicide. Avant son départ d'Hobenschwangan, il voulut monter sur une tour élevée, évidemment dans le but de se jeter en bas et de se tuer ; mais le docteur Vangriggen l'arrêta en lui disant : Votre majesté a parfaitement le droit de monter sur cette tour, mais il serait imprudent de le faire.

La même nuit il demanda du poison ; malgré ses excentricités, son propre médecin, le docteur Schleiss, le croyait sain d'esprit et déclarait avec confiance qu'il pourrait ne pas devenir autrement si ses misérables exploiteurs ne le taquinaient pas trop. Le docteur Vandriggen cependant était d'opinion contraire, et on est très surpris qu'il ait permis au roi d'aller çà et là seul à Berg, sans un garde spécial.

OSHKOSH, 15—Le docteur Gridden qui a perdu la vie en voulant sauver le roi Louis est le père de madame Dr B. V. Vongudam et frère de Wm. Gridden, de Blackwolf, Wis. ; il laisse huit enfants ; il devait visiter les Etats-Unis cet automne.

MUNICH, 15—Le docteur Von Schleiss, autrefois médecin du roi prétend que le roi n'était pas fou ; il dit qu'il était seulement excentrique. Le docteur ajoute : bien que je ne fusse pas d'accord avec le bureau des médecins qui ont déclaré que le roi était fou j'ai été forcé de ne pas faire connaître mon opinion ; car si j'avais publié un rapport contraire à celui des médecins de la cour, j'aurais partagé le sort de certaines personnes et j'aurais été mis en prison. Mon opinion est basée sur mon expérience comme étant son médecin depuis sa naissance, et mon collègue le docteur Gintle est d'accord avec moi.

MUNICH, 15—A 8.30, hier soir, un service funèbre a été célébré au château de Berg, après quoi les restes du roi ont été dirigés sur Munich dans un corbillard trainé par quatre chevaux escorté par un détachement de cavalerie. Le cortège est arrivé aux portes de Munich à 1.20 a.m., sans que personne se fut porté au devant de lui, vu que l'heure de l'arrivée n'avait pas été annoncée.

—L'impératrice d'Autriche a envoyé une couronne pour être déposée sur le cercueil du roi.

LONDRES, 15—La cour de Saint-James a pris le deuil pour trois semaines, à l'occasion de la mort du roi de Bavière.

MUNICH, 15—L'autopsie du corps a révélé que la conformation du crâne de Louis de Bavière était anormale et que les membranes du cerveau étaient affectées par l'inflammation chronique.

Le commerce allemand au Japon

BERLIN, 15—On a affiché à la Bourse de Stettin l'avis suivant du ministre du commerce de Prusse :

"Le commerce allemand à Yokohama se plaint que les fabricants allemands n'ont pas toujours observé dans l'exécution des commandes l'exactitude nécessaire, et souvent ne satisfont pas comme ils le devraient aux justes réclamations qui leur sont faites.

Ces plaintes s'adressent surtout à certains fabricants de chapeaux qui ont envoyé au Japon des chapeaux non conformes aux commandes, et qui, reconnaissant l'erreur, ont néanmoins déclaré ne vouloir les échanger que si on les leur renvoyait franco.

"En outre, on se plaint que les draps à bon marché importés d'Allemagne au Japon n'ont pas la longueur de pièce indiquée sur l'étiquette. Ce déficit est attribué au trop grand étirage du drap en le mesurant, et c'est pourquoi on exprime le désir que les fabricants soient un peu plus libéraux à ce point de vue, parce que de telles erreurs rendent plus difficile le commerce des draps allemands et favorisent la concurrence étrangère. J'invite MM. les présidents des chambres de commerce et d'industrie à faire part de ces plaintes aux maisons intéressées de la manière qu'ils jugeront convenable."

Le socialisme en Hollande

AMSTERDAM, 15—Le mouvement socialiste s'accentue en Hollande.

Déjà, lors des dernières manifestations révolutionnaires, on avait signalé comme le chef de l'agitation un journaliste à la parole chaude et entraînante, M. Domela Nieuwenhuys, rédacteur en chef du "Recht voor Allen" ("Le droit pour tous"), qui ne cesse de réclamer le suffrage universel.

Voici que M. Domela Nieuwenhuys est poursuivi pour crime de lèse-majesté, à la suite d'un article des plus violents sur la dernière visite du roi à Amsterdam.

L'affaire sera jugée vers la fin du mois à la Haye ; on craint que les débats ne donnent lieu à des manifestations et même à une échauffourée.

L'expulsion des princes

PARIS, 15—Le Sénat a chargé une commission de considérer le projet de loi concernant l'expulsion des princes. Six des membres de cette commission, y compris M. Barthélémi Saint-Hilaire sont opposés au projet de loi, tandis que trois seulement l'approuvent. On croit toutefois que le Sénat l'adoptera à une faible majorité.

Aucune Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la

Pyramide des CHAPEAUX

—DANS LA—

VITRINE

CHEZ

WOODCOCK.

Vendons en détail plus bas que les prix coûtants.

39 RUE SPARKS.

PATINOIR A ROULETTES

Ouvert tous les soirs.

Avec musique complète, les mardis, jeudis et samedis soirs.

[Aussi tous les matins de la semaine.]

Alex. Hunter,
Propriétaire.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

ENCHÈRE

Terres a phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT DEUXIÈME jour de JUIN 1886, l'on procèdera, à l'Hôtel de Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, situées dans la région des Phosphates de chaux, comté d'Ottawa.

L'on pourra se procurer, au département des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thurso, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente

W. W. LYNCH,
Commissaire.

Département des Terres de la Couronne,
Québec, 29 mai 1886
27 mai 1886.

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série	$50,000.00
GROS LOT	$10,000.00
Deuxième série	$10,000.00
GROS LOT	$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

L O T S

DE CETTE LOTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hatez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série	$1.00
Deuxième série	25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents.)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert.

Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O LINSLEY,
Géran

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.

Ottawa 22 août 1884.

FEUILLETON

18

LA FILLE DU VICE-ROI

VIII

Le vice-roi ne pouvait nier qu'il existât une grande différence entre la situation de Falçam et celle de Sépulvéda ; il regretta la parole donnée ; pressé par le gouverneur de Diu, il en vint à lui promettre de sonder les sentiments de sa fille. Si Lianor ne témoignait pas un grand regret à l'idée de rompre ses fiançailles avec Falçam, il écoutait les propositions de Sépulvéda. L'affectation de dédain avec laquelle ce dernier avait traité Luiz impressionnait cet esprit faible. Garcia de Sà était à son tour tenté de diminuer les preuves de courage données par Falçam. Un peu plus et il serait accusé d'avoir, sous l'empire d'un succès d'amour paternel, poussé la reconnaissance jusqu'à la folie ; Garcia de Sà, dès le soir même, voulut questionner sa fille et sonder ses intentions.

Dès les premiers mots, Lianor comprit quelle influence il subissait. Elle le regarda tristement, longuement.

—Les grandes âmes ne savent pas trahir, dit-elle ; Luiz Falçam a votre parole, et ma bague de fiançailles ; je garde l'une, je lui laisse l'autre.. Tant que Falçam vivra, je lui serai fidèle.. répétez cela à Sépulvéda, mon père.

Le vice-roi connaissait trop la force d'âme de sa fille pour insister. Les mots qu'elle venait de lui dire, le reproche muet suspris dans son regard le troublèrent, et quand après le repas du soir, le gouverneur de Diu chercha Garcia de Sà, celui-ci lui dit d'une voix à laquelle Lianor semblait avoir communiqué un peu de son énergie :

—N'espérez rien, Sépulvéda.

Celui-ci s'inclina sans répondre.

Lianor se sentit beaucoup plus inquiète qu'elle ne voulut le paraître, de la démarche de son père. Quoique ce dernier n'eût point insisté, le fait de lui avoir transmis la démarche de Sépulvéda prouvait qu'il ne se serait point fait scrupule de manquer à sa première promesse. Sans nul doute le gouverneur de Diu reviendrait à la charge, Garcia de Sà pouvait se laisser influencer, dominer par cet homme dont la perversité masquait des qualités éclatantes. Désormais elle n'aurait plus une heure de repos. Ah ! Pantaleone avait raison de craindre Sépulvéda. Le serpent venait de franchir le seuil de son paradis.

A qui se fier ? de qui implorer l'aide ? Pantaleone était un enfant, ne connaissant d'autre moyen de défendre Lianor que de tuer Sépulvéda en duel. Si celui-ci était jamais provoqué par l'adolescent, il s'en tirerait par une raillerie. Et Garcia de Sà exilerait peut-être son neveu. Tout à coup, un nom lui revint à la mémoire : Diniz Sampayo !

N'avait-il pas été le compagnon d'études, le frère d'armes de Luiz Falçam ? Quand celui-ci s'éloigna ne supplia-t-il point Diniz de veiller sur un trésor qui lui était plus cher que la vie.

Du moment où ce nom traversa son esprit, Lianor se crut sauvée ; elle savait maintenant qui la protégerait contre Sépulvéda.

Les fêtes étaient assez nombreuses au palais, pour que la jeune fille n'attendît pas l'occasion de rencontrer l'ami de son fiancé.

—Un soir, tandis que l'orchestre dissimulé derrière de hauts buissons de fleurs jouait des danses auxquelles prenaient part les jeunes femmes de Goa, Lianor, qui marchait avec Savitri au milieu d'une allée du jardin, reconnut de loin Diniz et lui adressa un signe imperceptible auquel il se hâta d'obéir.

S'avançant alors vers les jeunes filles, il demanda à Lianor :

—En quoi puis-je vous servir ?

—Vous êtes l'ami de Falçam, lui dit-elle d'une voix vibrante.

—Nous eussions jadis risqué notre vie l'un pour l'autre. Aujourd'hui encore je me sacrifierais pour son bonheur.

—Savez-vous que Sépulvéda le menace ?

—Je le soçonne. Que voulez-vous de moi ?

—Luiz Falçam doit être prévenu de ce qui se trame contre lui. Je me sens menacée par Sépulvéda et à demi abandonnée par mon père. Ebloui, gagné par Sépulvéda, il finira par céder à son influence. Mon premier refus ne ruinera point les espérances d'un homme accoutumé à compter pour rien les obstacles, qu'ils viennent des hommes ou des choses. Savitri, femme comme moi, ne sait que pleurer de mes larmes ; mon cousin est un vaillant enfant dont le zèle, en ce moment me compromet plus qu'il ne me sert.. Vous seul pouvez prendre en main mes intérêts. Croyez bien que s'il s'agissait uniquement pour moi d'un penchant de mon cœur à vaincre, afin de témoigner à mon père mon obéissance et mon respect, j'essaierais de triompher de moi-même. Mais une promesse solennelle me lie à Falçam ; je suis sa fiancée devant Dieu ; nous avons échangé des anneaux, je me dois à lui, et je me dois à moi-même de le prévenir que l'on menace sa vie. Il faut que désormais il se tienne en garde contre Sépulvéda. Je tremble maintenant en songeant qu'il se trouve maintenant sous les ordres de celui que Pantaleone représente comme implacable dans ses haines. Ils ne peuvent désormais demeurer ensemble à la citadelle ; quelque catastrophe suivrait une rencontre. Je dois prévenir Luiz, il faut qu'il vienne rappeler à mon père une promesse sacrée, et disputer celle qui doit être sa femme à Manuel de Sépulvéda. Pouvez-vous envoyer un message à Falçam ?

Le jeune homme secoua la tête.

—Avant deux mois encore, au moins, pas un vaisseau ne sortira du port.

—Mais alors, dit la jeune fille, c'en sera fait de mon bonheur et du bonheur de celui qui m'a sauvé la vie. En présence de ma fermeté, mon père a pu refuser Sépulvéda. Mais le gouverneur de Diu, n'est pas de ceux qui renoncent à un projet. Il y a de l'audace dans la façon dont il me regarde. Mon père finira par le préférer à Falçam, mon père m'imposera sa volonté, et placée entre l'obéissance ou une malédiction, que ferai-je ? Nous pourrions tout sauver encore aujourd'hui.. O mon Dieu ! pourquoi ne suis-je qu'une femme trop faible pour tenir une rame et diriger une voile, il me semble qu'en quelques jours j'arriverais à Diu en dépit de tous les obstacles.

Diniz pressa les deux mains de Lianor.

—Je serai le messager dont vous avez besoin, dit-il.

—Vous !

—Je monterai dans un canot, et avec l'aide de Dieu, j'arriverai peut-être..

—Seul, vous risqueriez une traversée semblable.

—Tout seul, oui, Lianor.

—Mais vous paierez votre dévouement de votre vie.

—Dieu protège les femmes constantes et les hommes de cœur.

—Non ! non ! c'est impossible ! s'écria la jeune fille.

—Tout homme n'eût-il pas été aussi exposé que moi.

—Mais, je songeais à envoyer un petit navire, muni de voiles, de rames, capable de tenir la mer et de résister à la lame, tandis que vous pensez à vous embarquer dans un canot de sauvage..

En ce moment Sépulvéda, soucieux de ne plus apercevoir la jeune fille dans les salons du palais la chercha dans les jardins. En reconnaissant Diniz il ne put maîtriser un mouvement de rage. Il savait quelle amitié liait Sampayo à Falçam, et, poussé par une jalousie dont il ne restait pas maître de réfréner les mouvements, il s'avança du côté où se tenaient Liniz, Savitri et Lianor.

—Le voici, murmura la jeune fille.

Diniz sourit, et murmura tout bas :

—Ne craignez rien !

Sépulvéda n'était plus qu'à quelques pas des trois jeunes gens.

—Vous disiez donc, dona Lianor, reprit Diniz que vous aimez les vieilles chroniques.. permettez-moi de vous en rappeler une.. Peut-être la connaissez-vous ? Garcia de Sà a dû vous bercer de ces récits héroïques qui sont la gloire et le charme de nos annales.. Je veux parler de Diogo Botelho Pereira.. Mon père l'a connu jadis. Il était né dans les Indes, et son père avait été capitaine à Cochin.. Excellent géographe, habile marin, doué d'une indomptable énergie, bon gentilhomme et soldat courageux, il obtint rapidement la faveur du roi Jean III et devint un des gentilshommes de la chambre.. Vous êtes trop jeune, trop loyale pour savoir ce que peuvent d'habiles calomnies et des paroles envenimées.. Peut-être sa hâte de voir toutes les nations de l'Europe imiter l'audace des Espagnols et des Portugais, l'entraîna-t-elle dans une correspondance dangereuse. Ce que l'on sait, c'est qu'accusé de trahir le Portugal pour la France, Botelho fut en 1534 exilé aux Indes. Son humiliation, son désespoir furent sans bornes. Il souffrait moins encore cependant du châtiment immérité qui le frappait, que de la pensée d'être mal apprécié par un roi dont ses travaux avaient aidé à fonder la gloire. Il ne cessait depuis son arrivée en exil de chercher le moyen de prouver son innocence par quelque miracle qu'il attendait de la bonté de Dieu. Il crut l'avoir trouvé quand, sur la côte de Diu, les Portugais obtinrent l'autorisation de bâtir la citadelle de ce nom. A peine le sultan et les Portugais eurent-ils réglé les conditions de l'érection du fort, qui remettait aux mains du roi les clefs du commerce de l'Arabie et de la Perse, et l'unique rempart que l'on pût opposer au roi de Cambaye, qu'il fit secrètement construire à Cochin une barque de 22 palmes de long sur 12 de large et 6 de profondeur.. Une coquille de noix, comme vous le voyez, dona Lianor. Il partit du port de Dabal dans ce canot avec cinq Portugais, à qui il persuada qu'il comptait faire une excursion aux îles voisines. Ce fut seulement quand Diogo eut mis entre lui et la terre une distance énorme, qu'il révéla à ses compagnons que son intention était d'aller jusqu'en Portugal. Supplications, larmes, prières, tout fut inutile ; les malheureux durent se résigner à partager la gloire de cette folle entreprise. Au cap de Bonne-Espérance les aventuriers furent assaillis par une épouvantable tempête. Privés de vivres, mourant de faim, les matelots de Diogo prennent la résolution de l'assassiner. Dans cette barque étroite, au-dessus de l'abîme, eut lieu un combat épouvantable. Diogo atteint d'un coup violent tomba au fond du canot, et il y resta comme mort durant plusieurs jours. On eut dit que son cadavre seul devait aborder la côte portugaise.. Il atteignit pourtant Lisbonne en mai 1537 ; le roi se trouvait en ce moment à Almirim ; Botelho s'y rendit. Admis à l'audience de Jean III il lui annonça l'érection de la citadelle, ce grand triomphe remporté sur les Maures ; puis il plaida sa propre cause ajoutant qu'un homme capable de risquer sa vie pour venir se défendre était incapable de trahison. Jean III le crut, lui rendit sa confiance et le rétablit dans ses honneurs.

Quant aux deux compagnons de son entreprise périlleuse, ils furent enfermés dans une prison d'où ils ne sortirent jamais. Le roi punissait ainsi leur tentative d'assassinat sur Botelho, et les empêchait de révéler qu'un courage à toute épreuve permet de braver des obstacles regardés comme invincibles..

—Oui, répondit Lianor en fixant sur le visage de Diniz des regards remplis de l'expression d'une prière ardente ; quand il s'agit de prouver son dévouement à son roi ou son affection à un ami, tout est possible aux grands cœurs.

—Vous comptez les légendes à merveille ! fit Sépulvéda en effleurant le bras de Diniz Sampayo. Si j'avais pensé que vous trouveriez aussi facile d'aller dans un canot de Cochin à Lisbonne, vrai Dieu ! je vous aurais ménagé ce plaisir.

Puis se tournant vers Lianor :

—Don Garcia de Sà m'autorise à vous offrir la main pour regagner les salles où vont se faire entendre les orchestres hindous.

—Le bras de Savitri me suffit, répondit fièrement la jeune fille. Nous accompagnez-vous, Sampayo ?

Un moment après, et tandis que l'orchestre commençait des mélodies familières à Savitri, Diniz prit la main de Lianor, l'approcha de ses lèvres avec respect, et murmura :

—Priez Dieu pour moi !..

—Tous les jours et à toute heure, répondit Lianor.

Diniz vit deux larmes rouler sur ses joues pâles, et quand il passa devant Sépulvéda il le regarda avec une hauteur si menaçante que le gouverneur de Diu pensa :

—Le lendemain de mon mariage avec Lianor tu recevras un ordre d'exil.

(A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

ORIZA - ESS.-ORIZA - ORIZA-OIL

ORIZA TONICA - ORIZALINE

AVIS

aux Consommateurs

DE LA

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA

sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux ***Véritables Produits Oriza,*** *Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.*

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p'm.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Préservatif CONTRE LES MOUCHES ET DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la BOUTEILLE.

Infaillible PIQURES DE MARINGOUINS, Un Missionnaire.

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa.

V N Tremblay
Agent général

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMHEDIA

ὀσμηδεια

SUAVITÉ

Concentration

CRÈME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE de RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS Éternelle Jeunesse et Teint sans égal

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la POUDRE du Dr **Cléry**

Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES **MEDECINES CELEBRES** POUR LES **Chevaux**

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottaw

24 juillet 1885. 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventeur Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, ONT.

B P.—Boite 65.

24 Fév. 1883

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

ANNONCES NOUVELLES

TAPIS, TAPIS, TAPIS

Couvertes, Couvertes,

CHEZ

PIGEON, PIGEON & CIE

No. 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Assemblée Patriotique

DES

CANADIENS - FRANÇAIS

A l'Institut Canadien,

VENDREDI SOIR, 18 JUIN,

A huit heures, pour aviser aux derniers arrangements relatifs à la Fête Nationale des Canadiens-Français de cette ville, et autres affaires de la plus haute importance.

Tous sont priés de se rendre à cette grande et solennelle assemblée.

Il y aura discours et musique.

STANISLAS DRAPEAU,
Président S. J.-Bte.

J. CHAMARD,
Sec.-Archiviste.

Ottawa, 14 juin 1886.

AVIS.

Societe de Colonisation du lac Temiskaming

Une assemblée générale, spéciale des actionnaires de cette société aura lieu au collège d'Ottawa, mercredi le 16 courant, à 8 hrs. P. M. precises.

Par ordre
J. L OLIVIER
Sec-Trésorier

Ottawa 10 juin 1886.—6in

Fête Nationale

—A—

PAPINEAUVILLE

MERCREDI, 23 JUIN 1886

Grand'messe en plein air, célébrée par Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évêque d'Ottawa, sermon de circonstance par le Rév. M. J. B. Proulx, du diocèse de Montréal.

GRANDE PROCESSION A MIDI

Discours par des orateurs distingués, jeux et courses à 3 heures p. m. Grand concours de tir par le club Saint-Hubert. Tournois de base-ball et cresse, Courses de chevaux Concert en plein air.

GRAND FEU D'ARTIFICE

De 9 heures à 11 heures p. m.

La messe commencera à 10 heures précises et les excursionnistes ne peuvent arriver à temps que par voie du chemin de fer du PACIFIQUE CANADIEN.

Départs d'Ottawa à 4 40 a. m., 6.15 a. m., et 8.15 a. m. Le départ pour Ottawa sera à 8.40 p. m. et 10.45 p. m

Que tous s'y rendent en foule.

VIVE LA CANADIENNE

C. B. MAJOR, Président. J. H. KEARNEY, Secrétaire.

N. PAGE, Hull,
Secrétaire Adjoint.

Les billets d'excursion sont en vente chez MM. P. Saint-Jean, coin des rues Britannia et Albert, F X. Martin, rue Principale, P. H. Durocher, rue Brewery, Hull. A Ottawa, chez MM. J M. Lavoie, rue Duke, C. Gagné, rue Wellington, P C. Auclair, rue Sparks, A. D Richard, W. O. Mackay, rue Sussex, Emile Robitaille, rue Cumberland, D. Morin, rue Saint Patrice, et M. J. M. Lecourt, président de la section Sainte Anne

12 uin 1886.

AVIS— M. Henri Lamoureux n'est plus à mon service depuis hier, 14 juin. C'est mon fils maintenant qui gère nos affaires.

MICHEL COALLIER

Hull, 15 juin 1886—3in

ON DEMANDE—On a besoin de 25 couturières de première classe pour faire des pantalons de pratiques, les plus hauts prix seront payés ; s'addresser chez P. C. Auclair 133 Rue Sparks. 6in

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne. Sarsfield, comté de Russell.

Ottawa, 7 juin 1886—2m.

TERRE A VENDRE

En vente une magnifique terre de quatre acres en jardinage et fruits de toutes sortes située sur le chemin de Montréal près du cimetière et en face de la résidence de M. Sperre.

S'adresser a Mademoiselle Olive Beaulieu chemin de Montréal.

10 juin 1886—6in

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Trois palettes de savon d'odeur 10 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulins à café $1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons francais, 12½ cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macoroni 15 cts. la lbs.

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886—1an

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE STARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

" New Williams "

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886. 1a

CITÉ DE HULL

BOYONS CŒUR FRANC

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, et endossées, "Soumissions pour aqueduc" adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'au 22 de juin courant, à midi, pour la construction de la maison des pompiers, l'aqueduc, le réservoir destinés à l'approvisionnement d'eau de la Cité de Hull. On peut voir les plans et devis tous les jours, dimanche excepté, au bureau du soussigné, de neuf heures de l'avant-midi, jusqu'à cinq heures de l'après-midi.

Cette Corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Bureau du Secrétaire-Trésorier
Hôtel de Ville, Hull 15 juin, 1886

J. O. LAFERRIÈRE
Sec. Trés.

6in

DERNIERE HEURE

[Dépêche spéciale]

Elections de la Nouvelle-Écosse

Les dernières nouvelles montrent que le gouvernement est sorti des élections avec 18 voix de majorité.

UN MIRACLE A STE ANNE

La société St Vincent de Paul de Québec faisait dimanche son pèlerinage annuel à Ste Anne de Beaupré. Cinq cents personnes avaient pris passage à bord du "Brothers" La recette nette était destinée à payer la construction de la chapelle particulière de la sociétés St Vincent de Paul à Ste Anne.

Les pèlerins ont été témoins d'une scène extraordinaire. Une jeune malade de 22 ans. Mme Dr Auger, de Grant Falls, N. H., fille de M. le notaire Magnan, de Joliette, était à Ste Anne de Beaupré dernièrement et se faisait porter tous les jours au sanctuaire pour prier la sainte de lui rendre la santé.

Elle souffrait depuis dix-sept mois du rhumatisme articulaire ; depuis un an, elle avait perdu complètement l'usage de ses jambes. A chacune de ses visites à l'église de Ste Anne, elle avait prié avec ferveur et, samedi, elle avait réussi à se tenir debout et même à faire quelques pas dans la nef.

Dimanche, à la vue de tout le monde, elle s'est levée de nouveau et, au milieu de l'émotion générale, a proclamé sa guérison. Ce fut une scène de larmes.

La jeune malade est revenue à la ville avec son père et sa mère, le soir. La guérison n'est pas complète, mais chose extraordinaire, le mieux est sensible, et c'est ce que la science avait été impuissante à opérer.

La malade était assez bien pour pouvoir se remettre en route hier après-midi avec M et Mme Magnan.

DANS LA CAPITALE

Vol de pigeons

Un rôdeur de nuit a enlevé une couple de douzaines de pigeons hier soir dans la cour d'une maison située au coin des rues Rideau et Augusta.

Abolition de péage

M Crain, le gardien du Pont Suspendu a reçu ordre hier de ne plus percevoir de péage de ceux qui traversent le pont en voiture. Ce nouveau système a été mis en force ce matin même.

Une belle rue

Les travaux de réparation de la rue du Pont sont terminés et cette rue est maintenant dans un excellent état. Les travaux se continuent sur les rues Duke et Queen.

Barge coulée

La barge "Fred Toms" appartenant à MM. Bangs et Kirby, a fait eau par suite d'un choc reçu. Elle avait une cargaison de bois en destination de Montréal. On a dû la renvoyer jusqu'au quai de M. Eddy où elle n'a pas tardé à sombrer. On sera obligé de la décharger pour la remettre à flot.

Le temps qu'il fait

La température depuis quelques jours est très inconstante ; le beau et le mauvais temps alternent, mais le mauvais surtout semble s'établir en permanence. Ce matin vers les 10 heures nous avons été gratifiés d'un formidable orage avec grand accompagnement de tonnerre.

Le Grand Opéra

Le spectacle de "Kit" avait attiré grande foule hier soir àce théâtre. Ce lieu d'amusement sera fermé maintenant d'ici à la fin d'août prochain où aura lieu l'ouverture de la saison théâtrale. M. Ferguson, le gérant, se rendra à New-York durant cet intervalle et à son retour fera subir de grandes améliorations modernes à la scène du Grand Opéra, qui ne le cèdera en rien aux premiers théâtres des Etats-Unis.

Voleurs arrêtés

Plusieurs petits garçons que l'on soupçonnait de voler des articles aux portes des magasins ont été arrêtés hier et logés en prison en attendant leur procès.

Cour de Police

10 juin—Murdoch McRay, ivrogne et fainéant est condamné à payer $2 et les frais ou à être coffré huit jours aux frais de l'Etat ; Patrick Alvin et John Hogan sont convaincus de bris de maison sur la rue Dalhousie, cause remise à vendredi ; Hormidas Labelle, pour vol d'un crachoir et autres menus articles est envoyé en prison pour un mois ; Magloire Valois et Alf. Moreau, pour avoir enfoncé la porte d'un hangar et y avoir pénétré sans affaires, s'avouent non-coupables et sont renvoyés à vendredi pour subir leur procès ; Maurice Meaghan, est accusé du vol d'un miroir et de mouchoirs de soie ; Dan McCarthy, vol de bretelles et autres articles. Ces deux derniers demandent un procès par juré et sont renvoyés à vendredi par M. le magistrat.

La kermesse

La kermesse s'ouvre ce soir à 8 heures ; nous sommes certains qu'il y aura foule et que les citoyens d'Ottawa se feront un devoir d'encourager comme elle le mérite cette œuvre de bienfaisance. Nous devons dire que la petite tente où l'on vend des *candies* à l'entrée de la bâtisse réservée à la kermesse, est complètement étrangère à la *Fancy Fair*.

Ornière

Sur la rue Sparks, on a déposé une boîte en bois surmontée d'un petit pavillon rouge au beau milieu de la boue, afin de mettre les charretiers en garde contre une profonde ornière en cet endroit. Nous l'avons déjà dit, cette partie de la rue la plus centrale de la ville, laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'entretien. Beau ou mauvais temps cette partie basse de la rue est toujours remplie d'une eau boueuse.

Exposition industrielle

Nous avons reçu la liste des prix qui seront décernés à la prochaine exposition industrielle qui sera tenue à Toronto, depuis le 6 septembre jusqu'au 18 inclusivement. C'est une jolie petite brochure que l'on peut se procurer en en faisant la demande par carte-poste adressée à M. Hill, secrétaire à Torouto.

Cour de Comté

Cette cour s'est de nouveau ouverte hier matin sous la présidence du juge Lyons.

La première cause entendue a été celle de McGillivray *vs* Wylie ; le demandeur a été condamné à payer une somme de $110

La cause de Pomroy *vs* Jones est ensuite appelée. M. McVeitty agit pour le demandeur et M. Mosgrove pour le défendeur. L'action est intentée pour le recouvrement du prix de courbes vendues par le défendeur sans que le demandeur qui avait également intérêt à ce marché, en fut averti d'une manière satisfaisante. Le demandeur estime à près de $100 la valeur des courbes vendues ; décision remise.

La cause en appel de Polly Hamilton, accusée de tenir une maison de désordre et condamnée pour ce fait à six mois de prison par le magistrat O'Gara, est ensuite examinée. M. Lees, C. R, et M. Mosgrove sont les avocats de la poursuite et de la défense. Après avoir entendu nombre de témoins, le juge déclare que la sentence d'emprisonnement est arbitraire et illégale. Le jury rend alors un verdict de "non-coupable" et l'accusée est immédiatement mise en liberté.

ECHOS DE HULL

Don aux incendiés

Une dépêche nous apprend que la législature de Québec a voté, hier soir, $3,000 pour les incendiés de Hull, y compris les $1,000 déjà payées au comité de secours.

Discours

Sir Hector Langevin a été invité à faire un discours à Papineauville, le jour de la fête nationale.

Excursion

Les billets d'excursion par le chemin de fer du Pacifique pour l'excursion du 23 à Papineauville, seront bons à partir de mardi après-midi le 22 jusqu'à jeudi le 24.

Ré-ouverture

Les scieries de MM. Lord et Hurdman ont été ré-ouvertes hier. Ces vastes usines étaient fermées depuis quelque temps en conséquence de la rareté des billots. M. Hurdman dit que la cause de ce manque de bois est due au retard dans la descente des billots cette saison ; il espère cependant que les scieries resteront en opération jusqu'à la fin de la saison.

De la pierre

MM. Wm Davis et fils, qui ont obtenu le contrat pour fournir la pierre requise pour les ponts du chemin de fer à Vaudreuil et Sainte-Anne, sur la ligne courte entre Smith's Fall et Montréal, ont loué la carrière de M. C. B. Wright située en arrière de Hull et ont mis à l'œuvre près de soixante hommes qui y prennent la pierre et la transportent au quai de MM. Gilmour et Cie, d'où elle est expédiée à Sainte-Anne.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886.

Billets bons pour 40 jours.

Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits

Le train sera composé de chars dortoirs "Colonist."

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

BULLETIN COMMERCIAL

Un char allégorique

Le magnifique char allégorique construit pour la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste à Papineauville, sous la direction de M. N. A. Gagnon, sera terminé dans quelques jours. Cette magnifique œuvre d'art sera mise en exhibition dimanche prochain, 20 courant, à la résidence de M. Gagnon, 160 rue du pont, Hull. Avis aux amateurs de beaux arts d'aller visiter cette belle pièce d'architecture. Ce char surpasse en beauté ceux de l'année dernière à Ottawa.

Nouveaux avantages

M. T. St Jean, marchand de chaussures, si avantageusement connu à Hull, vient de faire de nouvelles améliorations à son magasin qu'il a agrandi considérablement. M. St Jean est aujourd'hui plus que jamais en mesure de donner satisfaction sous tous les rapports à ses nombreuses pratiques. Son assortiment de chaussures en général et surtout de chaussures pour la première communion est au complet. Ses prix sont des plus modérés comme d'habitude et les chaussures achetées à son magasin sont cousues et rechevillées pour rien s'il y a lieu.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Courrier de Montréal

—Le comité du feu fera ce matin, à 8.30 heures, la visite des stations de feu de la ville.

—Le corps de police sera passé en revue, vendredi prochain, sur le Champ de Mars par Son Honneur le maire.

—M. Geo. Daveluy, du bureau de MM. Seath et Daveluy, a été nommé curateur à la succession de F. X. Brazeau.

—Les nouvelles écuries que se propose de construire la compagnie des chars urbains à Hochelaga, coûteront la somme de $10,000.

—Il y a eu, hier soir, au Saint Lawrence Hall, réunion du Union Conservative Club pour recevoir le rapport de ses sous-comités.

—Il n'y avait plus qu'un seul cas de variole à l'Hôpital Saint-Roch, c'était un petit enfant. Il a été remis à ses parents, hier après midi.

—Vendredi prochain, à neuf heures du matin, aura lieu un service anniversaire pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Bourget.

—La compagnie d'éclairage électrique "Royal" qui a obtenu le contrat de l'éclairage des rues de Montréal, a commencé à poser ses pôteaux.

—Il y a aujourd'hui trois assemblées annuelles de banque ; celle de la banque des Marchands ; celle de la banque Ville-Marie et celle de la banque Jacques-Cartier.

—Un nommé Jos. Duval a été arrêté hier par la police du port, pour vol de thé à bord du steamer "Grofton." Le prisonnier comparaîtra ce matin devant le Recorder.

—Lundi, le 28 juin courant, un grand pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, au profit de la Cathédrale, partira de Montréal, sous la direction de M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville.

—Le comité des chemins se propose d'ouvrir deux nouvelles rues qui seraient connues sous le nom d'Avenue des Cèdres et Avenue des Pins. Les deux Avenues sont situées dans l'Ouest.

—Joseph Simon, marchand au No. 579 rue Lagauchetière, a fait cession de ses biens hier avant-midi, à la demande de M. Bercovitch, aussi commerçant de cette ville. Passif $1,000.

—La cause de le cité contre Beauchamp, accusé de garder dans sa cave, rue Sainte-Hélène des peaux dont la condition peut affecter la santé publique, a été prise en délibéré par le Recorder.

—Le conseil de la Chambre de Commerce s'est réuni hier après-midi, et a passé des résolutions de condoléances au sujet de la mort de M. Patterson. On a décidé d'assister en corps à ses funérailles.

—Les délégués du conseil de ville, de l'Union Allet et de la société Saint-Patrice, chargés de présenter des adresses de félicitation au nouveau cardinal, sont partis, hier soir à sept heures pour Québec.

—Un nommé Tétu a été arrêté hier après midi, par le constable Lapierre, pour avoir offert une vache en vente, sur la rue Saint-Laurent, sans avoir la licence voulue par la loi. Tétu est aussi soupçonné du vol de cette vache.

—Le bureau des réviseurs s'est assemblé hier matin, pour prendre en considération les derniers jugements concernant les listes électorales. Aucune décision n'a été prise à ce sujet. On s'assemblera de nouveau vendredi prochain.

—L'enquête dans l'affaire Matte se continuera aujourd'hui, à l'Original. Un nouveau mandat d'arrestation a été émis contre un nommé Doray, qui, paraît-il, connaît le dessous des cartes dans toute cette affaire d'empoisonnement.

—A une réunion annuelle de la société de bienfaisance des ouvriers anglais qui vient d'avoir lieu, M. Edmund T. Perry a été réélu président ; M. A. O. Gee, 1er vice-président ; Edward Bennett, 2e vice-président ; John Gauntlet, secrétaire des finances ; Samuel Fray, secrétaire-archiviste.

—Les courses des conférences de la paroisse Sainte-Brigide, qui devaient avoir lieu hier ont été remises à cause du mauvais temps. On espère qu'elles auront lieu aujourd'hui, si le temps est favorable. Un corps de musique parcourra les principales rues de la ville, pour annoncer la date.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Maurice épuisait tout ce qu'il avait de pénétration à chercher le mot de cette énigme, quand enfin, au haut du sentier qui traverse la lande, une femme apparut: Marie-Anne.

Il se dressa, mais craignant quelque regard indiscret, n'osa quitter l'ombre des arbres.

Marie-Anne devait avoir quelque frayeur pareille, car elle courait en jetant de tous côtés des regards inquiets. Maurice remarqua non sans surprise, qu'elle était tête nue, et qu'elle n'avait sur les épaules ni châle ni écharpe.

Enfin, elle atteignit le bois, il se précipita au-devant d'elle, et lui prit la main qu'il porta à ses lèvres.

Mais cette main qu'elle lui avait tant de fois abandonnée, elle la retira doucement avec un geste si triste qu'il n'était plus d'espoir.

Je viens, Maurice, commença-t-elle, parce que je n'ai pu soutenir l'idée de votre inquiétude, je trahis en ce moment la confiance de mon père....il a été obligé de sortir, je me suis échappée.... Et cependant je lui ai juré, il n'y a pas deux heures, que je ne vous reverrais jamais....Vous l'entendez : jamais.

Elle parlait vite, d'une voix brève, et Maurice était confondu de la fermeté de son accent.

Moins ému, il eût vu combien d'efforts ce calme apparent coûtait à cette jeune fille si vaillante. Il l'eut vu, à sa pâleur, à la contraction de sa bouche à la rougeur de ses paupières qu'elle avait vainement baignées d'eau fraîche, et qui trahissait les larmes de la nuit.

—Si je suis venue, poursuivait-elle, c'est qu'il ne faut pas qu'il reste, au fond de votre cœur, l'ombre d'une pensée d'espérance....Tout est bien fini, c'est pour toujours que nous sommes séparés ! ....Les faibles seuls se révoltent contre une destinée qu'il ne peuvent changer ; résignons-nous....Je voulais vous voir une dernière fois et vous dire cela....Ayons du courage, Maurice....Partez, quittez Escorval, oubliez-moi....

—Vous oublier, Marie-Anne ! s'écria le malheureux, vous oublier ! ....

Il chercha du regard le regard de son amie, et l'ayant rencontré, il ajouta d'une voix sourde :

—Vous m'oublierez donc vous ? ....

—Moi, je suis une femme, Maurice....

Mais il l'interrompit.

—Ah ! ce n'est pas là ce que j'attendais, prononça-t-il.

Pauvre fou ! ....Je m'étais dit que vous sauriez trouver dans votre cœur de ces accents auxquels le cœur d'un père ne saurait résister.

Elle rougit faiblement, hésita, et dit:

—Je me suis jetée aux pieds de mon père....il m'a repoussée.

Maurice fut anéanti, mais ce remettant :

—C'est que vous n'avez pas su lui parler, s'écria-t-il avec une violence inouïe, mais je le saurai, moi ! ....Je lui donnerai de telles raisons qu'il faudra bien qu'il se rende. De quel droit son caprice briserait-il ma vie ! ....

Je vous aime...de par mon amour vous être à moi, oui, plus à moi qu'à lui ! ....Je lui ferai entendre cela vous verrez....Où est-il, où le rencontrer à cette heure ? ....

Déjà il prenait son élan, pour courrir il ne savait où, Marie-Anne l'arrêta pas le bras.

—Restez, commanda-t-elle, restez ! ....Vous ne m'avez donc pas comprise, Maurice ? ....Eh bien ! sachez toute la vérité. Je connais maintenant les raisons du refus de mon père, et quand je devrais mourir de sa résolution, je l'approuve....N'allez pas trouver mon père....

Si, touché de vos prières, il accordait son consentement, j'aurais l'affreux courage de refuser le mien ! ....

(A suivre)